SPC/Fisheries 7/WP.4

ORIGINAL: ANGLAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

SEPTIEME CONFERENCE TECHNIQUE DES PECHES

(Nuku'alofa, Tonga, 15 - 19 juillet 1974)

LE PROJET DE CONSTRUCTION DE DORIS DE LA CAA DE PONAPE

par

Michael A. Perez Fisheries Biologist Ponape Marine Resources Saipan, Îles Mariannes **96**950

et

Benigno M. Sablan Fisheries Specialist Ponape Marine Resources Saipan, Îles Mariannes 96950

Résumé

Le Projet de construction de doris de la "Community Action Agency" (CAA) de Ponape date de 1971, époque à laquelle M. R. Barry Fisher, de l'Université de l'Etat de l'Oregon, en a jeté les bases pour M. Edwel Santos, de la CAA. Le projet est financé par une subvention de 150.000 dollars de l'"Office of Economic Opportunity" (OEO).

La première année a été consacrée à la formation, dans l'Oregon, d'un maître-pêcheur, M. Tashiro Ludwig, et à la création des ateliers de construction. Huit doris ont été construits et lancés en 1973; dix-huit autres seront mis en chantier à compter de juillet 1974. Le premier doris, le LIMWEHTU, sert de bateau-école pour les pêcheurs, et est utilisé pour les essais de nouveaux engins et de nouvelles méthodes. Pour acheter leurs bateaux, les pêcheurs bénéficient d'un prêt accordé par l'intermédiaire de la CAA.

Le doris de 24,6 pieds est utilisé pour pêcher le thon à la traîne et à la palangre ou pour la pêche au harpon du poisson de récif. Les bateaux sont équipés pour la pêche à la traîne mais à part le LIMWEHTU, aucun ne possède de détecteur électronique de poisson ou de commandes hydrauliques. Tous les bâtiments ont un poste radio CB, et un moteur Ford avec pompe à hydro-reaction Hamilton. Le HANATOKY, qui est doté d'un vivier à appâts, a été utilisé pour des expériences de pêche à l'appât vivant, expériences que le Service des ressources marines de Ponape va poursuivre avec son propre doris en juillet 1974.

La coopérative des pêcheurs de Ponape, qui écoule les prises, centralise les comptes rendus quotidiens. Ceux-ci ne sont pas toujours fournis, en sorte qu'il est difficile de faire un bilan économique du projet. Cependant, ce dernier paraît positif sur le plan tant du développement des pêches que de la formation d'une main-d'oeuvre locale qualifiée. Le seul sérieux incident de parcours à ce jour a été, en avril 1974, la perte du MARLIN dont l'équipage a toutefois pu être sauvé.